
Lourdes DE SANJOSÉ LLONGUERAS, *Obras emblemáticas del taller de orfebrería medieval de Silos : « el Maestro de las Aves » y su círculo*

Christine Mazzoli-Guintard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5612>

DOI : 10.4000/ccm.5612

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 553

ISBN : 978-2-490783-02-1

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Christine Mazzoli-Guintard, « Lourdes DE SANJOSÉ LLONGUERAS, *Obras emblemáticas del taller de orfebrería medieval de Silos : « el Maestro de las Aves » y su círculo* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 240 bis | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 23 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5612>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lourdes DE SANJOSÉ LLONGUERAS, *Obras emblemáticas del taller de orfebrería medieval de Silos : « el Maestro de las Aves » y su círculo*, Santo Domingo de Silos, Abadía de Silos (Studia Silensia, series maior, VI), 2016.

S'il doit sa renommée à son magnifique cloître roman, le monastère castillan de Santo Domingo de Silos ne peut être dissocié de son riche patrimoine culturel, sa bibliothèque d'une part, dont les livres et les manuscrits furent patiemment récupérés par les moines de Saint-Pierre-de-Solesmes et de Saint-Martin-de-Ligugé venus s'installer à Silos en 1880, son atelier d'orfèvrerie d'autre part, qui produisit, entre autres, le devant d'autel émaillé aujourd'hui au Musée de Burgos. L'étude de Lourdes de Sanjosé Llongueras s'attache précisément à quatre œuvres produites par cet atelier au XII^e s., dont une œuvre inédite, une crose émaillée se trouvant dans une collection privée. Outre l'identification de cette nouvelle pièce produite à Silos, le travail de l'a. consiste en une analyse d'une extrême minutie des techniques et matériaux, ainsi que des motifs décoratifs des quatre pièces choisies ; l'analyse débouche sur la mise en évidence de la présence d'un maître orfèvre, surnommé par l'a. le « Maître des Oiseaux », qui se distingue par ses oiseaux fantastiques, présents sur chacune des productions.

L'ouvrage est un très beau livre d'art, abondamment illustré ; aux 201 p. de texte dotées de 141 figures, s'ajoutent 124 planches en annexe et toutes les illustrations sont répertoriées dans deux tables placées en fin de volume. Après avoir exposé dans un chapitre introductif les antécédents et les influences de l'atelier de Silos, qui puise dans la culture ornementale de l'Islam, dans le registre iconographique de Byzance ou encore dans la miniature de la Bible mozarabe et du *Beatus*, l'a. consacre, tout à fait logiquement, une partie à chacune des quatre œuvres choisies pour l'étude : le coffret en ivoire fut produit par l'atelier de Cuenca en 1026, comme l'indique l'inscription en caractères coufiques, et des plaques émaillées y furent ajoutées vers 1140-1150. Les trois autres œuvres sont postérieures et datent de la seconde moitié du XII^e s. : le devant d'autel émaillé fut produit dans les années 1165-1170, celles de la splendeur de l'atelier de Silos, et son programme iconographique s'articule autour d'un Christ en majesté, entouré

des douze apôtres. Les deux crosses, celle de l'abbé Juan Gutierre II (m. 1198) et une crose de la collection particulière Casacuberta Marsans, sont des crosses au serpent ; leur analyse est précédée d'un bref chapitre consacré au symbolisme du bâton pastoral. Alors que l'oiseau fantastique donne son nom au maître de Silos, l'a. y consacre un très bref chapitre d'à peine trois pages à la diffusion de ces oiseaux, aux formes si caractéristiques d'un courant dit hispano-limousin, présent entre autres sur les plaques de la Bible de Souvigny, conservée à la Médiathèque de Moulins ; tant sur ce courant artistique que sur le rayonnement de ce motif décoratif, le lecteur aurait aimé en savoir davantage. Une seule page de conclusion clôt le texte et l'ouvrage est pourvu d'un riche index, ainsi que d'une bibliographie forte de plus de 200 références.

Cette savante étude d'histoire de l'art, aux descriptions extrêmement minutieuses et rigoureuses, qui ne laissent échapper aucune volute, aucune spirale, ni aucun nœud des différents motifs décoratifs qui ornent les quatre productions analysées avec le plus grand soin, laisse cependant l'historien sur sa faim, pour deux raisons principales. La première tient aux choix opérés par l'a. et à sa sélection de quatre productions de l'atelier de Silos : ainsi qu'elle l'indique à plusieurs reprises, elle a sélectionné les œuvres les plus représentatives pour son étude ; mais quels critères furent mis en œuvre ? L'a. indique simplement que son étude doit beaucoup au corpus d'émaux méridionaux publié par Marie-Madeleine Gauthier en 1987, mais il manque à l'ouvrage un rappel d'une présentation, même rapide, de l'ensemble des productions de l'atelier d'orfèvrerie de Silos, afin que le lecteur puisse situer d'emblée le corpus des quatre pièces choisies dans un cadre plus large. La seconde raison tient à la place trop discrète tenue dans l'ouvrage par deux mots-clés pourtant du titre, « atelier » et « cercle » du maître. Sur ce point, les minutieuses données rassemblées par l'a., en particulier sa mise en évidence de la présence de deux mains ayant travaillé dans l'atelier, pourraient lui permettre d'aller plus loin dans sa présentation de l'atelier de Silos : sa grande connaissance du « Maître des Oiseaux » pourrait lui permettre de participer à l'écriture de l'histoire des ateliers d'artistes à l'époque médiévale, écriture principalement tournée vers le domaine de la peinture et de l'enluminure, tandis que, précisément, celui des arts décoratifs et précieux demeure un territoire à explorer, ainsi que l'indique Sophie Cassagnes-Brouquet (« Les ateliers d'artistes au Moyen Âge : entre théorie et pratiques », *Perspective*, 1, 2014, p. 83-98, en ligne, DOI : 10.4000/perspective).

Christine MAZZOLI-GUINARD.